

Pierres lentes

C'est le premier recueil de poésies éditées hors collection(1984) par les bons soins de la revue Verso, qui en est à ses débuts sous la direction de Claude Seyve. On y trouve déjà les thèmes majeurs d'inspiration : les origines, l'oppression, les lieux magiques, la présence des femmes, le cause et les voyages. Il faut aller au-delà des apparences et gratter le réel jusqu'à ce qu'il avoue l'essentiel caché.

Extraits de quelques textes

Conte (extrait)

La nuit terreuse monte
l'étroite nuit creuse ses galeries

murs assiégés
l'espace cède autour de la maison

la nuit velue s'éveille
en cris jetés par la marée

gémissements
ils ont heurté les pierres

les globes douloureux
luisent dans l'encre tiède

Pierres lentes (extrait)

un grain durci
crissant et lisse
a levé les socles calcaires

il vient aux lèvres lézardées
comme un désir de pain

désir d'opale tendre
sous l'écorce parcheminée
des mémoires

Ma mère de jadis (extrait)

Sur le chemin des eaux cloîtrées
ma mère au beau visage
précède le soleil

la tête couronnée de cuivre
la robe façonnée de terre
ocres tissés de longue haleine
au fil des jours vers les citernes

ma mère jeune et lisse
je t'invente ligneuse
et mouvante
sculptée de rides

mère de grave beauté
haute reine de sombre laine
poudrée de poussière et de peine

Chanson (extrait)

Au matin la misère éveille un chant de femmes
un fil tissé dans la longueur du jour

elles vont ramassant les feuilles
dans l'étendue poivrée des citronniers

il était un désert très doux
à la peau satinée de poussière rosée

la terre au soleil cuit
la glaise des visages
et les mains aux rivières mortes

femmes de boue séchée
aux plis friables
des vastes robes

femmes lovées dans leur linceul

La Tentation de Saint Cirq (extrait)

Le temps s'est déposé
en larges bandeaux sur la terre

au creux des paniers tressés
le pain dans sa pâte respire
et la pierre a levé
dans les couches profondes

les eaux
emprisonnées dans les cavernes rondes
font des vasques secrètes

Haïkus du désert (extrait)

Ici toute la terre se repose de sa fécondité
son bonheur est tendu
entre deux nuits
entre deux plis dans la lumière

Le tranquille défi de l'horizon

En bordure de roche
posées sur un cil d'ombre
les tentes
tapies à l'envers du soleil

La présence est nommée

La Terre déroulée
pleine d'oiseaux
piquée de minéraux
broyée d'épines

terre laineuse peinte et tressée de cris colorés

L'enfant
parmi les chèvres gaies
l'enfant dodeline tenant
un poulet endormi

l'enfant-nuage
sur l'âne-poussière